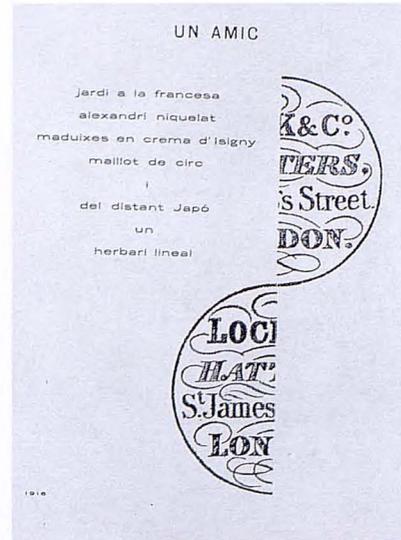


# LES AVANT-GARDES LITTÉRAIRES



J.M. JUNOY. POEMES & CAL·LIGRAMES, 1920

LES MOUVEMENTS D'AVANT-GARDE ONT CONSTITUÉ L'AVENTURE ESTHÉTIQUE LA PLUS VIBRANTE, RICHE ET PASSIONNÉE DE CE SIÈCLE. LE BESOIN DE ROMPRE AVEC LES ESTHÉTIQUES TRADITIONNELLES AINSI QUE L'ESPRIT DE RECHERCHE AVANT-GARDISTE SE MANIFESTÈRENT TRÈS TÔT EN CATALOGNE.

ISIDOR CÒNSUL CRITIQUE LITTÉRAIRE

**D**urant les trente premières années du XX<sup>e</sup> siècle, la Catalogne joua un rôle de premier ordre dans le développement et la diffusion des avant-gardes. Toutefois, bien que certains chefs de file de l'avant-garde tels que Salvador Dalí ou Joan Miró soient catalans, ou que la formation et l'œuvre de Picasso soient marquées par la Catalogne, ce protagonisme est peu connu au-delà de nos frontières. Les mouvements d'avant-garde ont

constitué l'aventure esthétique la plus vibrante, riche et passionnée de ce siècle. L'esprit de recherche avant-gardiste ainsi que la fièvre de révolte intérieure et le besoin de rompre avec les esthétiques traditionnelles se manifestèrent très tôt dans les terres catalanes. Le 18 avril 1904, lors d'une conférence à l'Ateneu Barcelonès, qui fut publiée en 1905, l'écrivain majorquin Gabriel Alomar utilise et définit pour la première fois le terme "Futurisme". C'est donc à

lui que nous devons l'invention d'un terme qui allait marquer les premières avant-gardes, même si son futurisme n'avait pas le même sens que celui que devait théoriser, à partir de 1909, Filippo Marinetti. On peut tout de même affirmer que Marinetti reprit, sans le citer, un terme inventé par Alomar. L'écrivain italien avait entendu parler d'Alomar et de son essai dans un article paru dans "Mercure de France", dont il avait très certainement dû lire la traduction



JOAN MIRÓ. TÊTE DE PAYSAN CATALAN, 1925

castillane publiée dans la revue "Renacimiento". Rubén Darío, dans un commentaire à propos du *Manifeste futuriste* de Marinetti, précisa, dans le journal "La Nación", de Buenos Aires, que *le futurisme avait déjà été créé par l'illustrateur Majorquin Gabriel Alomar*. Nonobstant, il signala les différences existant entre les deux programmes et souligna qu'il y avait une coïncidence dans le terme mais non pas dans l'esprit du mouvement. Quoi qu'il en soit, en Catalogne, entre 1907 et 1910, il existait trois revues dont le nom contenait le terme "Futurisme".

À Barcelone, le marchand de tableaux Josep Dalmau i Rafel (1867-1937) devint le principal promoteur des nouvelles esthétiques d'avant-garde. Il organisa en effet des expositions de peinture avant-gardiste et encouragea, dans le domaine de l'édition, des expériences en rapport avec la nouvelle sensibilité. Parmi ces expositions, les plus remarquables furent celles intitulées "Art Cubista" (1912), "Art Francès d'Avantguarda" (1920) et "Art Modern i Estranger" (1929). Dans le domaine de l'édition, on retiendra les revues "Trossos" et "391".

"Trossos", dirigée d'abord par J.M. Junoy puis par J.V. Foix, parut entre 1917 et 1918. Y furent publiés des poèmes de Philippe Soupault, Pierre Reverdy et Tristan Tzara traduits par J.V. Foix et Joaquim Folguera. Pour ce qui est des illustrations, il convient de signaler des dessins de Franck Burty et Albert Gleizes, ainsi que des collaborations de Pere Ynglada, Joan Miró et Joaquim Torres-García.

L'autre revue, "391", représenta la contribution catalane à l'avant-garde internationale. Au moment de la Première Guerre mondiale, bon nombre d'artistes contraints d'abandonner leur pays se réfugièrent à Barcelone. Ce fut le cas, entre autres, d'Arthur Cravan, Robert Delaunay, Albert Gleizes, Jean Metzinger et Francis Picabia. Ce dernier collaborait à l'époque à la revue "291", qui avait été lancée à New York par Alfred Stieglitz et dont "391" devint une sorte de continuation. Fondée sur l'initiative de Francis Picabia et parrainée par Josep Dalmau, "391" sortit, en 1917, à New York, Zurich et Paris. Les numéros imprimés à Barcelone contiennent un calligramme de Guillaume Apollinaire, *L'horloge de demain*, ainsi que

des textes de Marie Laurencin, Max Jacob, Max Goth et de Picabia lui-même, auquel on doit également un certain nombre de dessins et d'illustrations.

Le panorama des publications catalanes d'avant-garde est toutefois beaucoup plus complexe. Nous ne pouvons passer sous silence les trois revues animées par Joan Salvat-Papasseit: "Un enemic del poble" (1917-1919), "Art Voltaïc" (1918) et "Proa" (1921), les deux dernières de tendance futuriste, comme le fut également "Columna de Foc" (1918), publiée à Reus. "Terramar" (1919-1920), "Monitor" (1921-1922) et "L'Amic de les Arts" (1926-1928), trois publications sorties à Sitges et dont la dernière allait devenir la plus importante revue de l'avant-gardisme catalan, présentent également un grand intérêt. De même "Hèlix" (1929-1930), publiée à Vilafranca del Penedès, de tendance surréaliste et dirigée par Joan Ramon Masoliver; ou "La Nova Revista" (1927-1929), dirigée par J.M. Junoy; ou encore "La Revista", une publication plus conventionnelle, publiée entre 1915 et 1936, mais très au courant des mouvements de la nouvelle esthétique. À tout ceci, viennent s'ajouter les pro-



JOAN MIRÓ. AVIAT L'INSTANT, 1919

clamations et manifestes publiés au cours de ces années. Parmi les plus connus, il convient de signaler *Contra els poetes amb minúscula*, *Primer manifest català futurista* (1919, signé par Joan Salvat-Papasseit, et le *Manifest Groc* (1928) rédigés par Salvador Dalí, Sebastià Gasch et Lluís Montanyà. Ce manifeste, auquel avaient également participé Joan Miró, Joan Prats et Federico García Lorca, eut un grand retentissement et provoqua une brève mais intense polémique au sein de la culture catalane. Il suscita l'attention des historiens de l'art avant-gardiste qui l'étudièrent de près.

Il convient de signaler que certains des personnages clés des mouvements d'avant-garde, concernés par l'activisme qu'avait provoqué la multiplication d'expositions, de manifestes et de revues, étaient présents à Barcelone. Outre ceux déjà cités, y séjournèrent, entre autres, André Breton, Filippo T. Marinetti et Le Corbusier. Ceci sans compter les amis que Salvador Dalí fit venir à Cadaqués durant la seconde moitié des années vingt, tels que René Magritte, Paul Éluard, Luis Buñuel ou Federico García Lorca. La littérature catalane assumait aussitôt

l'impact, l'énergie et l'hétérodoxie des nouvelles esthétiques. Parmi les écrivains et les groupes les plus remarquables, citons J.M. Junoy (1887-1955), qui introduisit le cubisme littéraire en Catalogne, ou le dénommé Grup de Sabadell (Joan Oliver, Armand Obiols, Francesc Trabal, Joaquim Folguers et Carles Sindreu), qui pratiqua le jeu de la parodie et de la satire mordante envers la bourgeoisie de l'époque. Eurent également leur importance l'œuvre littéraire de Salvador Dalí et, surtout, celles de Joan Salvat-Papasseit (1894-1924) et de J.V. Foix (1893-1987), figurant parmi les chefs de file de l'avant-gardisme littéraire catalan.

Outre l'intérêt qu'il manifestait pour les programmes et qui l'amena à diriger des revues, Joan Salvat-Papasseit est l'auteur d'une poétique novatrice et pleine de dynamisme. On retiendra notamment *Poemes en ondes hertzianes* (1919), *L'irradiador del port i les gavines* (1921) et *El poema de la rosa als llavis* (1923), trois recueils contenant des notions de modernité, machinisme et mouvement très proches du programme futuriste et des mots en liberté.

Le poète J.V. Foix devint, quant à lui, le

principal représentant de l'avant-gardisme catalan, tant pour la valeur et la lucidité de son œuvre que pour la tâche qu'il réalisa dans le domaine de l'étude et de la diffusion de la culture européenne dans son pays. Il fut l'un des responsables de "L'Amic de les Arts" et s'intéressa à différentes esthétiques d'avant-garde, attiré tour à tour par le dadaïsme et les calligrammes futuristes. Cependant, ce furent le rêve et l'étude de l'inconscient qui l'amènèrent au surréalisme et lui dictèrent ses plus belles pages. De son œuvre, d'une grande originalité et rigueur, on retiendra surtout les volumes *Gertrudis* (1927), *KRTU* (1932), *Sol i dol* (1936) et *Les Irréels Omegues* (1948).

Fidèle à l'esprit de l'avant-garde, J.V. Foix rejoignit, après la guerre civile espagnole, le groupe "Dau al Set", d'inspiration surréaliste, auquel appartenaient des peintres tels que Tharrats, Tàpies ou Joan Ponç, ainsi que le poète Joan Brossa. Il devint ce faisant le lien entre deux avant-gardes catalanes, celle qui existait avant la guerre civile et celle qui devait se constituer après; pour l'une comme l'autre, il était un point de référence. ■